

## ND06 - Cimetière militaire du Commonwealth "Le Quesnoy communal Cemetery extension"



Cimetière militaire du Commonwealth « Le Quesnoy Communal cemetery extension »,  
office du tourisme du Quesnoy, 2015

La commune du Quesnoy est située dans le sud-est du département du Nord, à 70 km de Lille. Le cimetière militaire du Commonwealth « Le Quesnoy communal cemetery extension » (6) est aménagé à l'entrée nord de la ville, à côté du cimetière communal. Il s'inscrit dans le paysage de la dernière bataille de la Division néo-zélandaise sur le front de l'ouest. Situé aux abords du ruisseau de l'Ange, non loin de la verrerie reconvertie en blanchisserie par l'occupant allemand, l'extension du cimetière communal présente la double particularité d'être ouvert immédiatement après les combats et sur le lieu même d'un combat.

Le secteur mémoriel, constitué d'un seul site, est protégé par une zone tampon unique, englobant le mémorial néo-zélandais, aménagé sur les remparts à l'endroit où l'assaut pour la libération de la ville a été donné.

<b>Liste de(s) élément(s) constitutif(s) et de leur(s) attribut(s) majeur(s)</b>	ND06	- ND06 Cimetière militaire du Commonwealth « Le Quesnoy communal cemetery extension »
<b>Eventuellement, liste de(s) attribut(s) secondaire(s)</b>	<b>Élément(s) constitutif(s)</b>	- ND06-b1 Cimetière militaire du Commonwealth « Le Quesnoy communal cemetery »
	<b>Zone(s) tampon(s)</b>	- ND06A-t1 Mémorial néo-zélandais
	<b>Zone d'interprétation</b>	- ND06A-i1. Cimetière militaire du Commonwealth « Romeries communal cemetery extension » - ND06A-i2. Cimetière militaire du Commonwealth « Vertigneul churchyard »

## SITE ND06

### ICONOGRAPHIE



Cérémonie du point du jour, cimetière militaire du Commonwealth «Le Quesnoy Communal cemetery extension », avril 2015, OT Le Quesnoy

#### Brève description textuelle des limites du site

Le cimetière militaire du Commonwealth « Le Quesnoy communal Cemetery extension » est situé dans une zone d'activité, il est clôt par un muret de briques sur les côtés nord -ouest et sud, et séparé du cimetière communal par une haie. Les carrés militaires aménagés dans le cimetière communal sont bordés de haies ou délimités par une bande en terre de 20 cm dans le gazon.

#### 1. Identification du site ND06

<b>1.1 Liste des attributs majeurs du site</b>	ND06 Cimetière militaire du Commonwealth « Le Quesnoy communal cemetery extension »
<b>1.2 Coordonnées géographiques</b>	
<b>Coordonnées géographiques du site</b>	longitude 3° 37' 58.9" E latitude 50° 15' 21.4" N
<b>Coordonnées géographiques des attributs majeurs</b>	idem
<b>1.3 Commune(s) concernée(s)</b>	Le Quesnoy (59481)
<b>1.4 Nombre d'habitants permanents dans le site s'il y en a</b>	0
<b>1.5 Superficie totale</b>	0.055 ha

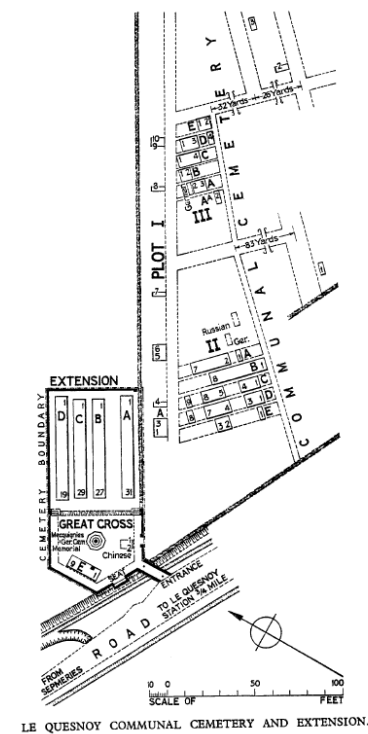
<b>1.6 Propriétaires concernés par attribut majeur</b>			
cimetière militaire du Commonwealth « Le Quesnoy communal cemetery » extension	AL59	Etat français, Ministère de la Défense	
<b>1.7 Gestionnaires concernés</b>			
cimetière militaire du Commonwealth « Le Quesnoy communal cemetery extension »	CWGC		

## 2.1 Description du site

### 2.1a

*Le Quesnoy communal cemetery extension* est situé à la périphérie de la ville, au lieu-dit Le Meully, jouxtant le cimetière communal. Dans cette extension reposent 77 soldats britanniques, 49 néo-zélandais identifiés et 11 inconnus.

Créée sur un terrain argileux par la division néo-zélandaise, elle a ensuite été utilisée par la 3<sup>rd</sup> *Canadian Casualty Clearing Station* jusqu'en 1919. L'extension s'articule en 2 parties : l'entrée du cimetière où s'élève la croix du sacrifice et, en léger surplomb, 4 rangées de tombes. Dans la partie basse du cimetière, un mémorial a été érigé pour commémorer 19 soldats britanniques morts prisonniers de guerre dont 10 soldats sont enterrés ici et 9 au Valenciennes Communal Cemetery. Un



autre mémorial est dédié à la mémoire d'un soldat britannique, enterré par les Allemands au *Mecquignies German Cemetery*, et dont la tombe n'a pas été retrouvée. Deux travailleurs chinois reposent à l'entrée. Une pente douce conduit le visiteur aux 137 stèles britanniques et néo-zélandaises, parmi lesquelles sont inhumés de nombreux officiers dont plusieurs se sont illustrés lors des grandes batailles néo-zélandaises de Gallipoli, de la Somme, de Passchendaele et de Messines.

### **2.1b**

Ville entièrement fortifiée par Vauban, Le Quesnoy est prise par les Allemands dès le 25 août 1914 et est la seule commune du front entièrement libérée par des Néo-Zélandais le 4 novembre 1918. Dans une publication récente, l'ambassade de Nouvelle Zélande raconte la tactique employée : « *Plutôt que de détruire les fortifications historiques par des tirs d'artillerie, il fut décidé à la place d'utiliser l'infanterie. (...) Couverts par les tirs de mortiers et de mitrailleuses, et protégés par la brume et la fumée projetées par les Royal Engineers, les Néo-Zélandais avancèrent en direction des remparts extérieurs sous le feu des mitrailleuses et des tireurs embusqués ennemis.* » 93 soldats sont morts dans l'assaut. Bien que comportant majoritairement des soldats néo-zélandais de la *Rifle Brigade* tombés lors de l'assaut ou dans les jours qui ont suivi, reposent également dans ce cimetière, des soldats morts le 29 septembre 1918.

Le 6 novembre 1918, une cérémonie est organisée durant laquelle le régiment de Wellington enterre avec les honneurs militaires 5 de ses officiers et plusieurs hommes tombés lors des combats pour la libération de la ville. Celle-ci est menée par les révérends des bataillons de Wellington en présence de très nombreux soldats et officiers dans l'esprit de « la belle mort », rite particulièrement suivi avant-guerre unissant le défunt à l'ensemble de ses proches, repris durant le conflit par les *Pal's battalions*. Loin de la mort anonyme sur le champ de bataille, cette cérémonie inscrit à nouveau le régiment dans la culture néo-zélandaise. En février 1920, le Sergent Carnall dresse un plan des carrés militaires du cimetière communal et mentionne l'extension britannique. Le 10 juin 1921, le Conseil municipal donne un avis favorable au maintien de celle-ci, ainsi, les parcelles sont achetées par l'Etat en juin 1925 à M. Paul Marmottan. Le 29 novembre 1922, l'architecte de l'IWGC en France, William Harrison Cowlshaw (1869–1957), propose un plan détaillé du *Communal cemetery extension* précisant les matériaux, les caractéristiques techniques pour la construction et différentes élévations selon l'angle de vue...

Tandis qu'au Quesnoy, le cimetière est aménagé, dès 1920, George Edmund Butler, artiste officiel de la Nouvelle-Zélande, représente la prise de la ville. Le tableau est encore aujourd'hui reproduit dans de nombreux livres d'histoire néo-zélandais. La scène est aussi représentée sur les vitraux de l'église Saint Andrews de Cambridge, dévoilés en 1923, le jour de l'inauguration du mémorial en France. Les deux communes sont jumelées depuis 1999 et constituent le seul jumelage franco-néo-zélandais.

Depuis de nombreuses années, la ville du Quesnoy commémore l'Anzac Day, le dimanche le plus proche du 25 avril. Depuis 2014, une cérémonie de l'aube a également lieu à 6h du matin au cimetière néo-zélandais. Elle est organisée par l'ambassade néo-zélandaise, les Forces armées néo-zélandaises et la mairie. Un groupe culturel maori anime cette cérémonie où de nombreuses personnalités sont présentes. Le 4 novembre, une veillée aux flambeaux est organisée pour commémorer la libération de la ville. Près de 800 « kiwis » sont dénombrés chaque année par l'Office du tourisme de cette commune de 5000 habitants. Les écoles et collège sont également très impliqués dans la transmission de cette histoire, à l'image du travail de recherche et de diffusion mené par la cité scolaire Eugène Thomas en utilisant les TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement) et en s'inscrivant dans une dimension internationale (Grande-Bretagne, Nouvelle Zélande). Les travaux menés par les chercheurs néo-zélandais sont également les

témoins de ces échanges culturels. Un livre pour enfants sur l'histoire de la libération du Quesnoy (*Le Quesnoy: the story of the town New Zealand saved*) est étudié dans les écoles néo-zélandaises. Épuisé, il devrait bénéficier d'une réédition bilingue prochainement.

## 2.2 Description des attributs secondaires dans le site

Utilisé et agrandi par les Allemands durant la guerre, le **cimetière communal** accueille aujourd'hui 3 carrés militaires gérés par la CWGC, soit 63 soldats britanniques et néo-zélandais identifiés dont plusieurs prisonniers ou blessés de guerre décédés au Quesnoy ou dans ses alentours avant le 4 novembre 1918. Les tombes allemandes ont été déplacées au cimetière militaire allemand de Frasnoy dans les années 1960. Le « Plot I » est constitué de 10 tombes creusées le long de l'allée et de 3 placées entre des tombes civiles. Toutes les dépouilles, à l'exception de deux, ont été enterrées par les troupes ennemies. Dans le carré II reposent également un soldat allemand et un russe, aux côtés des 35 soldats britanniques. Enfin, dans le carré III, sont enterrés 16 soldats dont un Allemand.

## 3. La participation du site à la VUE (valeur universelle exceptionnelle)

### 3.1 Contribution individuelle du site à la VUE de la série

#### Lien avec des événements emblématiques de la Grande Guerre (Libération de Le Quesnoy par les troupes néo-zélandaises)

La libération de Le Quesnoy par les troupes néo-zélandaises est la seule victoire uniquement due à la Nouvelle-Zélande sur le Front Ouest.

L'extension du cimetière communal a la double particularité d'être ouvert immédiatement après les combats et sur le lieu même d'un combat. C'est le prolongement du cimetière communal déjà utilisé comme cimetière militaire et le témoignage d'une communion universelle autour des derniers morts du conflit.

#### Éléments liés à une nationalité ou à un peuple : dimension internationale

Parmi les 137 sépultures du cimetière, 49 sont néo-zélandaises et comptent plusieurs officiers ayant participé aux grandes batailles néo-zélandaises (Gallipoli, la Somme,

Passchendaele et Messines) et tués lors du siège de la ville. Le mémorial à la libération de la ville est installé à l'endroit même de l'assaut. Composé par un artiste néo-zélandais et exécuté par un sculpteur français, il est repris sous d'autres formes en Nouvelle-Zélande. Le jardin du souvenir est associé dans l'esprit collectif à la nation néo-zélandaise.

#### **Symboles et créations artistiques**

Le communal cemetery extension ainsi que le mémorial néo-zélandais témoignent d'un fait fondateur pour l'Etat néo-zélandais. La longue amitié entre les 2 peuples se traduit par les nombreux échanges entre Le Quesnoy et la Nouvelle-Zélande, la toponymie des rues et des écoles : rue Hélène Clark, Place des All-Blacks, rue de la Nouvelle-Zélande, avenue des Néo-Zélandais, école Lieutenant Averill, inaugurée par l'ancien combattant en 1977, maison quercitaine de la Nouvelle-Zélande, au Quesnoy, place Le Quesnoy à Cambridge où la cérémonie commémorative du 11 novembre est liée spécifiquement à la mise en valeur des relations très proches qui existent entre les deux villes jumelées, etc.).

Le deuxième géant de la commune, installé à l'entrée de l'hôtel de ville est un Maori, tirant la langue et faisant le haka.

Plusieurs associations, de part et d'autre du globe, entretiennent les échanges. Cette histoire commune est l'objet d'études qui donnent lieu à des conférences et colloques notamment à l'occasion des commémorations de 2008 et de 2014 (University of Waikato, Hamilton, NZ) et est également étudiée par les écoles et collège de la commune. Un livre pour enfants retraçant l'histoire de la libération du Quesnoy (*Le Quesnoy: the story of the town New Zealand saved*) est étudié dans les écoles néo-zélandaises.

#### **Commémorations manifestations publiques**

Le Quesnoy apparaît comme un site mémoriel incontournable pour la Nouvelle-Zélande témoignant de l'importance du souvenir vivant et de la solidarité internationale.

Une cérémonie de l'aube est organisée par l'ambassade néo-zélandaise, les Forces armées néo-zélandaises et la ville du Quesnoy pour commémorer l'Anzac Day au cimetière militaire. Un groupe culturel maori anime cette cérémonie en présence de nombreuses personnes : Ambassadeur de Nouvelle-Zélande à Paris, Ministre néo-zélandais, représentants d'Australie, d'Afrique du Sud, du Canada, maires, écoliers et habitants du Quesnoy et des alentours.

Le 4 novembre, une veillée aux flambeaux est organisée pour commémorer la libération de la ville.

Entre 500 et 700 Néo-Zélandais sont dénombrés chaque

	année par l'Office du tourisme dans cette commune de 5000 habitants.
<b>3.2 Authenticité et intégrité du site</b>	<p>1) <b>Intégrité</b> : Les attributs (majeur et secondaire) du site du Quesnoy présentent une <b>intégrité du témoignage mémoriel</b>, concrétisé à la fois par le mémorial et par les visites fréquentes de Néo-Zélandais dans la commune et le cimetière. La cérémonie de l'aube lors de l'ANZAC day au cimetière militaire, en présence de nombreux représentants néo-zélandais, confirme l'importance que revêt ce site.</p> <p>Les éléments demeurent dans leur composition originale (<b>intégrité de la composition</b>) même si les carrés militaires du cimetière communal sont entourés de tombes civiles récentes.</p> <p>2) <b>Authenticité</b> : Les différents éléments sont dans un bon état de conservation général et dans leur disposition d'origine.</p>
<b>4. Etat de conservation du site</b>	
<b>4.1 Niveau actuel de conservation</b>	L'état de conservation du site est bon et fait l'objet d'un entretien régulier par les équipes de la CWGC.
<b>4.2 Facteurs affectant le site individuel ou susceptible de l'affecter, pressions dues au développement</b>	<p>Une initiative privée de Néo-zélandais a pour projet la création d'un hôtel-musée sur les liens entre la Nouvelle-Zélande et Le Quesnoy. En discussion depuis de nombreuses années, celui-ci pourrait être aménagé d'ici septembre 2018 dans un ancien bâtiment de la ville et faciliterait l'accueil des Néo-Zélandais, ce qui augmenterait la fréquentation du cimetière.</p> <p>Le Communal Cemetery Extension est aménagé à proximité d'une déchetterie, dans une zone d'activité près de la voie ferrée et d'un large boulevard d'accès à la ville.</p> <p>La déchetterie déménagera en 2016 à l'entrée du chemin menant au cimetière et bénéficiera d'une protection visuelle importante. L'ancien emplacement sera réaménagé en parking visiteur et les locaux seront réhabilités pour les services techniques.</p>
<b>4.3 Mesures envisagées pour la conservation du site</b>	L'extension du cimetière communal sera identifiée dans le PLU de la ville comme élément du patrimoine.
<b>5. Bibliographie spécifique et documentation de référence concernant le site</b>	
<b>5.1. Bibliographie concernée par le site</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- HARPER (Glyn), <i>Le Quesnoy, the story of the town New Zealand saved</i>, Puffin, 2014</li> <li>- <i>La Nouvelle-Zélande sur le front occidental, 1916 - 1918</i>, ambassade NZ, rééd. 2014</li> <li>- Mc GIBBON (Ian), « <i>The Western Front</i> ». <i>A guide to</i></li> </ul>

	<p><i>New Zealand Battlefields and Memorials</i>. Penguin Book, réédition en 2015, 1ère édition en 2001</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- PEDERSEN (Peter), <i>ANZACs on the Western Front : The Australian War Memorial Battlefields Guide</i>, Milton, Qld. : John Wiley &amp; Sons Australia, 2012</li> <li>- PHILIPPE (Nathalie), PUGSLEY (Christopher), CRAWFORD (John A. B.), STROHN (Matthias), <i>The Great Adventure Ends: New Zealand and France on the Western Front</i>, John Douglas Publishing Limited, 2013.</li> <li>- RAOULT (Paul), « La coopération décentralisée : quels liens avec le Pacifique ? » in <i>Rapport d'information par Serge Larcher au nom de la délégation sénatoriale d'Outre-mer sur les actes du colloque « La France dans le Pacifique, quelle vision pour le XXIe siècle ? »</i>, rapport n° 293, 17 janvier 2013.</li> </ul> <p>Sites web</p> <p><a href="http://www.ambafrance-nz.org/Le-Quesnoy-et-la-Nouvelle-Zelande">http://www.ambafrance-nz.org/Le-Quesnoy-et-la-Nouvelle-Zelande</a></p> <p><a href="http://www1.ac-lille.fr/cid83792/les-eleves-de-l-academie-commemorent-le-centenaire-de-la-premiere-guerre-mondiale.html">http://www1.ac-lille.fr/cid83792/les-eleves-de-l-academie-commemorent-le-centenaire-de-la-premiere-guerre-mondiale.html</a></p> <p><a href="http://www.franceinter.fr/emission-il-existe-un-endroit-au-quesnoy-pour-le-centenaire-de-la-premiere-guerre-mondiale-0">http://www.franceinter.fr/emission-il-existe-un-endroit-au-quesnoy-pour-le-centenaire-de-la-premiere-guerre-mondiale-0</a></p> <p><a href="http://www.cambridgelequesnoy.co.nz/Association.html">http://www.cambridgelequesnoy.co.nz/Association.html</a></p> <p><a href="http://www.lequesnoyvilleforte.fr/ville-de-le-quesnoy/les-geants?PHPSESSID=5pi37kcate762om9pcj2g48o85">http://www.lequesnoyvilleforte.fr/ville-de-le-quesnoy/les-geants?PHPSESSID=5pi37kcate762om9pcj2g48o85</a></p> <p><a href="http://www.stuff.co.nz/waikato-times/news/3038149/Armistice-weekend-will-celebrate-French-links">http://www.stuff.co.nz/waikato-times/news/3038149/Armistice-weekend-will-celebrate-French-links</a></p> <p><a href="http://www.cambridge.co.nz/component/ohanah/a-commemorative-service-for-armistice">http://www.cambridge.co.nz/component/ohanah/a-commemorative-service-for-armistice</a></p> <p><a href="http://rsa.org.nz/News/ArmisticeDay2008-The90thAnniversary.aspx">http://rsa.org.nz/News/ArmisticeDay2008-The90thAnniversary.aspx</a> ;</p> <p><a href="http://www.eventfinder.co.nz/2015/sons-of-empire-presents-the-last-battle-le-quesnoy/te-awamutu">http://www.eventfinder.co.nz/2015/sons-of-empire-presents-the-last-battle-le-quesnoy/te-awamutu</a></p> <p><a href="http://ww100.govt.nz/the-great-war-lecture-series-the-liberation-of-le-quesnoy">http://ww100.govt.nz/the-great-war-lecture-series-the-liberation-of-le-quesnoy</a></p> <p><a href="http://monumentsmorts.univ-lille3.fr/auteur/106/fraserroberthentry/">http://monumentsmorts.univ-lille3.fr/auteur/106/fraserroberthentry/</a></p>
<p><b>5.2. Documentation de référence pour le site (exemples : archives, plans et programmes les concernant, etc.)</b></p>	<p>Archives nationales (Pierrefitte)</p> <p>Archives de la DMPA (Paris)</p> <p>Archives départementales du Nord (Lille)</p> <p>Archives de la CWGC (Londres)</p>



## ZONE TAMPON

### Zone tampon pour le site ND06 LE QUESNOY

#### Brève description textuelle des limites de la zone tampon

La zone tampon proposée ici est constituée majoritairement d'immeubles et d'une partie des remparts. Elle comprend également l'entrée de ville menant au site proposé.

#### 1. Identification de la zone tampon

<b>1.1 Liste des attributs secondaire de la zone tampon</b>	ND06A-t1 Mémorial néo-zélandais
<b>1.2 Coordonnées géographiques</b>	
<b>De la zone tampon</b>	
<b>Des attributs secondaires (de la zone tampon)</b>	
<b>1.3 Communes concernées</b>	Le Quesnoy (59481)
<b>1.4 Nombre total d'habitants permanents dans la ZT</b>	465 habitants
<b>1.5 Superficie totale</b>	79.33ha
<b>1.6 Propriétaires concernés</b>	
Propriétaire privé	366 parcelles privées
Propriétaire public	50 parcelles publiques
<b>1.7 Gestionnaires concernés</b>	

#### 2. Description des attributs secondaires de la zone tampon

Le **Mémorial néo-zélandais** (ND06.A-t1), installé dans les remparts à l'endroit même où l'assaut pour la libération de la ville a été donné, est intégré dans la zone tampon comme attribut secondaire, indispensable à la compréhension du bien. Il est relié à la Place d'Armes par la Memorial avenue.

Il a été offert par la ville pour remercier et saluer l'action de la Nouvelle-Zélande. Conçu par l'architecte néo-zélandais Samuel Hurst Seager (1858-1933), auteur des mémoriaux de Longueval et Messines, il est constitué d'un bas relief en marbre et pierre apposé sur le mur extérieur des remparts. De l'autre côté du fossé, un jardin du souvenir bordé d'un muret de pierre porte l'inscription « FROM THE UTTERMOST ENDS OF THE WORLD / DE L'AUTRE EXTREMITÉ DU MONDE ».

Outre la référence géographique évidente, celle-ci évoque aussi une expression biblique du livre d'Isaïe, 24-16 : *Aussi glorifie-t-on Iahvé dans la clarté du couchant, le nom de Iahvé, Dieu d'Israël, dans les îles de la mer, nous avons entendu des hymnes venant de l'autre côté du monde : « Honneur au juste ! »*

Réalisé par le sculpteur valenciennois Félix Desruelles (1865-1943) sur un dessin de Robert Henry Fraser, le bas-relief représente les troupes néo-zélandaises menées par le Lieutenant Averill (1897-1981) franchissant le rempart au moyen d'une échelle. Ils sont protégés par une imposante allégorie de la Victoire, tenant une couronne de laurier. Le monument porte l'inscription « En l'Honneur des Hommes de la Nouvelle Zélande, grâce à la valeur desquels la ville de Le Quesnoy fut rendue à la France le 4 Novembre 1918 », en français et en anglais.

Le mémorial est inauguré le 15 juillet 1923 en présence du Maréchal Foch et de Lord Milner, ancien ministre britannique et signataire du Traité de Versailles.

## ZONE D'INTERPRETATION

### Zone d'interprétation pour le site ND06

#### 1. Identification de la zone d'interprétation

<b>1.1 Liste des attributs secondaire de la zone d'interprétation</b>	- ND06A-i1 Cimetière militaire du Commonwealth de Romeries - ND06A-i2 Cimetière militaire du Commonwealth « Vertigneul Churchyard »
<b>1.2 Coordonnées géographiques</b>	
<b>Des attributs secondaires (de la zone d'interprétation)</b>	Non déf.
<b>1.3 Communes concernées</b>	Non déf.
<b>1.4 Nombre total d'habitants permanents dans la zone d'interprétation</b>	Non déf.
<b>1.5 Superficie totale</b>	Non déf.
<b>1.6 Propriétaires concernés</b>	
Propriétaire privé	Non déf.
Propriétaire public	Non déf.
<b>1.7 Gestionnaires concernés</b>	
	Non déf.

#### 2. Description des attributs secondaires de la zone d'interprétation

La zone d'interprétation et les attributs secondaires ne sont pas encore définitivement identifiés mais nombre de soldats néo-zélandais tués lors des assauts pour la libération du Quesnoy reposent dans les cimetières militaires de Romeries et Vertigneul. Ces communes se situent à 12 km au sud est du Quesnoy.

Depuis le 24 octobre 1918, les Néo-Zélandais ont établi une ligne de front entre les lisières des villages de Beaudignies-Ruesnes-Orsinval, d'où ils peuvent voir « *la terre promise des remparts couronnés d'arbres* ». Toutefois, le secteur entre la voie ferrée Le Quesnoy-Valenciennes, la dérivation ferroviaire Valenciennes-Solesmes et la route de Valenciennes sont encore solidement aux mains des Allemands au matin de la dernière bataille. Les sentiers qui mènent de Ruesnes au cimetière du Quesnoy ont été l'objet d'assauts le 26 octobre 1918, tous soldés par de très violents bombardements allemands, la prise de prisonniers (unique sur le front quercitain) et par un échec

pour les Néo-Zélandais.

Dans le cimetière militaire du Commonwealth de « Romeries Communal cemetery extension », dessiné par Charles Holden et regroupant 8 cimetières aménagés durant la guerre, sont enterrés 832 soldats. 596 soldats britanniques ont été identifiés, 1 canadien et 106 néozélandais. 129 demeurent inconnus, parmi lesquels de nombreux Néo-Zélandais.

Le cimetière militaire du Commonwealth « Vertigneul Churchyard » est composé d'un simple carré de 21 stèles du Commonwealth dont 19 de Néo-Zélandais, auxquelles il faut ajouter une tombe allemande et une tombe britannique. Il est aménagé dans le cimetière communal entourant la chapelle du XVIe où un poste de premiers secours est installé depuis la prise du hameau le 23 octobre 1918. Parmi les soldats enterrés figure le sergent Henry James Nicholas, petite gloire sportive de la ville de Christchurch, et unique récipiendaire de son régiment de la prestigieuse Victoria Cross. D'abord enterré dans l'anonymat au cimetière de Beudignies, Nicholas est exhumé et à nouveau enterré à Vertigneul le 29 octobre 1918. Lors de cette cérémonie menée par le primat de l'Église anglicane de Nouvelle-Zélande, les hommes (tous officiers) entourent sa tombe de l'Union Jack. Le drapeau néo-zélandais n'est utilisé pour la première fois par la Division que le 5 novembre 1918 pour pavoiser l'hôtel de ville du Quesnoy après la libération.

La communauté locale entretient toujours des liens très forts avec la petite-nièce du soldat qui vit en Angleterre et qui a elle-même inauguré une rue à Beudignies au nom de son aïeul. Une statue d'Henry James Nicholas a été érigée à Christchurch en 2007 et inaugurée par une délégation de Quercitains.

Au même titre que Vertigneul - lieu de commémorations dès les années 1920 lors desquelles une bannière brodée par les dames de Christchurch est offerte à la paroisse - ou de Romeries où les vétérans se rendent en pèlerinage en 1968, le cimetière du Quesnoy est devenu avec le temps le lieu où s'entretient un lien très fort entre la cité et les Océaniens de l'autre bout du monde. Le cimetière est d'ailleurs devenu avec les commémorations du Centenaire de la guerre, le théâtre - au propre comme au figuré - de poignantes cérémonies du souvenir lors de l'ANZAC day.